



25c Cérès dentelé au type II (n°60B), un extraordinaire bloc de 4

Au premier abord, ce bloc de 4 pourrait nous laisser quelque peu indifférent. Il est mal centré, l'oblitération est lourde et sa dentelure supérieure est abîmée. En un mot : pas grand-chose pour plaire. Et pourtant, comme souvent le fantastique n'est pas dans l'apparence.



1. N°60CB 2^e timbre du bloc de 4. Ce timbre est un type III.

L'œil expérimenté permet de s'apercevoir très vite qu'il s'agit d'un bloc de 4 du 25 centimes Cérès au type II (n°60B). Déjà, la pièce prend beaucoup plus d'intérêt, car nous savons tous que les blocs du n°60B sont rares, voire même très rares pour les blocs plus importants que les blocs de 4.

A le regarder de plus près, notamment le timbre du haut à droite, nous notons un timbre différent. Même si certains repères sont cachés par l'oblitération, nous pouvons assez vite affirmer que ce timbre est un 25 centimes Cérès au type III et non pas au type II 1.

Voilà qui transforme notre bloc de 4, à première vue assez anodin, en pièce tout à fait exceptionnelle : un bloc de 4 du 25 centimes Cérès au type II (n°60B) avec un timbre, toujours 25 c Cérès, mais au type III (n°60C). Nous savons depuis plusieurs années que ce timbre au type III est un remplaçant du cliché d'origine, au type II, qui comportait des défauts très visibles. Monsieur Anatole Hulot, directeur de la fabrication des timbres-poste, avait mis au point une nouvelle technique de fabrication des panneaux, avec les clichés mobiles en lieu et place des galvanos monoblocs (voir *Timbres magazine* n°137).

Pierre Germain en collaboration

avec le Dr Carroll Chase, un Américain qui avait déjà publié un article très instructif dans les *Cahiers Philatéliques* de Monsieur Brun, ainsi qu'André Cailler avec l'aide de nombreux philatélistes actifs, ont pu reconstruire les quatre panneaux au type II. Ils ont également découvert de nombreuses positions affectées par des variétés importantes qui ont été remplacées tout d'abord par de nouveaux clichés au type II puis par des clichés au type III. Lors de la fabrication des clichés servant à constituer les planches 4 et 5 au type II, Monsieur Hulot avait frappé quelques clichés supplémentaires au type II afin de pouvoir remplacer les clichés trop détériorés.

Entre temps, à la vue de l'usure rapide des panneaux au type II, ce cher Monsieur Hulot entreprit la fabrication des premiers clichés au type III pour la réalisation d'une nouvelle série de panneaux à partir d'un nouveau type de clichés afin de les différencier des panneaux actuels.

C'est devant la pénurie de clichés remplaçants au type II que le technicien chargé du remplacement des clichés défectueux des deux panneaux de la planche 5, a puisé dans la réserve de ces clichés au type III. C'est ainsi que les fameuses paires du 25 centimes type II et type III se tenant naquirent.



1 n° 60BB, position 140G5 (X73), cliché d'origine.

Notre bloc de 4 est placé aux positions 139G5, 140G5R (remplaçant au type III), 149G5 et 150G5.

Le Dr Carroll Chase, que l'on peut considérer comme le véritable précurseur du planchage du 25 c au type III (n°60B), avait nommé les différentes variétés de la planche 5 d'une lettre X suivie d'un nombre chronologique par ordre de découverte pour les timbres au type II et d'une lettre W suivie également d'un nombre pour les remplaçants au type III. Evidemment, cette nomenclature a été poursuivie par Pierre Germain et toute l'équipe de spécialistes qui l'entourait. Aussi, par exemple, la position 140G5 a pour nomenclature « X73 » et son remplaçant au type III possède pour nomenclature « W47 ». Cette nomenclature est bien utile lorsqu'on se réfère aux études des pionniers du planchage.

Position 140G5 (X73), cliché d'origine : Une grosse tache triangulaire blanche dans la chevelure avec sur la gauche de cette tache un trait blanc la reliant avec le lobe supérieur droit de la feuille de vigne. Le filet vertical gauche est légèrement cassé en deux points, l'un à hauteur de l'angle sud-ouest du fleuron nord-ouest, l'autre à peine au-dessus du premier élément horizontal de la grecque nord-ouest. Une fine rayure traverse la partie

supérieure du cartouche de la grecque sud-est ; elle traverse ensuite le médaillon pour aboutir dans le bas de la chevelure à hauteur de la 18^e perle sud-est. **1 Position 140G5R (W47), cliché remplaçant au type III :** le filet inférieur est mince sur toute sa longueur et est interrompu depuis la partie centrale du 2 de gauche jusqu'au-dessous du 2^e point.

Il est également cassé sous l'espace qui sépare le 5 de droite et le 5^e point du cartouche inférieur. Le point blanc, caractéristique des timbres au type II, sous la branche sud-ouest du fleuron sud-est, est présent. L'angle nord-ouest du timbre est arrondi.

Deux petits points blancs sont visibles à droite et légèrement en-dessous de l'extrémité droite du 5^e élément horizontal de la grecque nord-ouest. **2**

La position 139G5

Evidemment, l'intérêt principal de ce bloc de 4 réside dans le remplaçant au type III de la position 140G5. Mais le timbre de gauche, donc la position 139G5, recèle également un très grand intérêt. En effet, cette position en bas et à droite du panneau de gauche de la planche 5, près du bord de feuille, est une position où la probabilité de remplaçant est forte puisque ces clichés furent souvent bien defectueux. Le bas de chacun des deux panneaux de

la planche 5 concentre d'ailleurs un grand nombre de remplaçants. Ce grand nombre de remplaçants avérés ou possibles a conduit à différentes hypothèses sur des manipulations successives de la planche 5 et notamment de son panneau de gauche.

La difficulté principale réside dans le fait que deux positions se ressemblent, certains repères étant communs. Le Dr Carroll Chase avait pourtant bien déterminé deux clichés bien différents dans sa nomenclature le X233 et le X74. Si X233 s'avère bien être le cliché de la case 139G5, le timbre en haut à gauche de notre bloc de 4 ; le X74 va nous réserver bien des surprises.

Pierre Germain et le groupe de philatélistes qui l'aidait dans ses travaux ont toujours cru que X233 et X74 ne provenaient que d'un seul cliqué et qu'en fait X74 était un deuxième état de X233. Comparons les descriptions de ces deux timbres :

Les repères communs : le A de FRANC est souvent blanc dans sa partie intérieure et le cercle extérieur est cassé entre les 3^e et 4^e lignes de l'imbrication sud-ouest.

Il est à noter que ces deux repères sont des repères mineurs ●●●



2 n° 60CB, position 140G5 (W47), cliché remplaçant au type III.



3 n° 60 BB détails des repères de la position X233 (139G5).



4 n° 60 BC détails des repères de la position X74 (138B7).

● ● ● que l'on retrouve sur plusieurs autres positions et ne peuvent donc pas être considérés comme discriminants.

Les repères distincts pour le X233 ou 139G5 : Un petit point blanc sur le côté intérieur du fleuron nord-est au-dessous de son point central. Un autre point blanc sur le haut de la face gauche de la barre verticale du B de REPUB. Le

cercle extérieur est cassé entre les 5^e et 6^e lignes de l'imbricement sud-ouest. Un autre point blanc est situé au-dessous du 7^e élément horizontal de la grecque sud-est.

Par ailleurs, de nombreux points blancs très fins sont lisibles très près et le long du front et du nez de Cérés. **3**

Les repères distincts pour le X74 : Un point blanc assez gros entre les extrémités des branches nord-ouest et sud-ouest du fleuron sud-est, à la hauteur du point central de ce fleuron. Une faiblesse, puis une cassure du filet est à la hauteur du point central du fleuron nord-est. Dans un 2^e état, l'imbricement sud-est est trop blanc suite à la disparition presque totale de la première ligne ondulée, de la rupture de la deuxième ligne ondulée et de la disparition d'une partie de la troisième ligne ondulée. Le coin sud-ouest de l'imbricement sud-ouest est aussi trop blanc suite à la disparition du bas de la deuxième ligne ondulée. Plusieurs petits points blancs devant la bouche et le menton de Cérés. **4**

Devant tant de défauts différents, nous pouvons conclure que X233 et X74 correspondent donc à des clichés différents et que l'un ne peut pas être un deuxième état de l'autre. Par ailleurs, s'il fallait en plus une preuve par l'image, notre bloc de 4 est assurément de la fin du tirage de la planche 5, d'abord parce qu'il comprend le remplacement de la case 140G5 et aussi à cause des lignes ondulées des imbricements qui sont très abîmées. Il semble donc impossible que la position 139G5 ait pu être remplacée aussi tardivement par le X74, alors que celui-ci se trouve assez aisément et qu'il a été retrouvé à plus d'une centaine d'exemplaires par des philatélistes intéressés par le planchage. Nous verrons par la suite que ce X74 a pu être placé dans la fameuse planche 7, deuxième

planche par ordre chronologique des planches du 25 centimes Cérés au type III (n°60C).

Une autre preuve irréfutable vient encore conforter notre position, si besoin en était. Toutes les lettres retrouvées avec un X47 sont toutes oblitérées de fin septembre 1874 à fin janvier 1875, alors que les lettres retrouvées avec un X233 s'étalent de décembre 1873 pour les premières dates, à juin 1874 pour les dernières dates. Il y a ainsi un espace temporel beaucoup trop long pour que le X74 soit un 2^e état du X233.

Une lettre pour preuve

Cette très belle lettre **5** est une preuve de la date décalée de l'émission du X74 et donc de l'appartenance de cette position à une planche au type III et cela malgré la présence de deux types II dans la bande de 3 (cf. le schéma du bas du panneau B de la planche 7) **6** !

Le Lt. colonel T. Bernard avait publié un article technique dans *Les Documents Philatéliques* en 1977 exposant sa théorie pour affirmer que X233 et X74 étaient différents. Nous pouvons donc maintenant confirmer avec certitude cette affirmation et conclure aussi par le fait que si X233 est bien la position 139G5, alors X74 est la position 138B7 et est l'un des cinq clichés du 25 centimes Cérés dentelé au type II inclus dès l'origine de l'impression dans la planche 7 de ce timbre.

Il faut bien noter que les 5 timbres au type II inclus dans la planche 7, qui est la deuxième planche au type III (après la planche 6), l'ont été dès l'origine de cette planche et ne sont absolument pas des remplaçants.

Ils en demeurent pour autant des pièces particulièrement intéressantes, surtout en paires ou en bandes avec des timbres au type III, même si leur rareté est moins prestigieuse que les « véritables » paires ou bandes type II

– type III issues de la planche 5 et provenant de remplacements effectués en cours de tirage de cette planche. La durée d'impression de la planche 7 a pu être estimée de 2 à 4 fois plus importante que celle des remplaçants de la planche 5 (voire plus pour les derniers remplaçants), suivant les divers remplacements sur cette planche qui se sont échelonnés entre janvier et mars 1874.

Il serait d'ailleurs judicieux de demander aux différents éditeurs de catalogues de bien différencier la cotation des paires type II – type III se tenant en renforçant la cote pour celles issues de la planche 5 et en la diminuant pour celles issues de la planche 7. Le multiple de cote devant refléter la différence de rareté, nous devrions avoir un coefficient autour de 3 ou 4, soit par exemple 1 000 euros de cote pour une paire type II – type III issue de la planche 7 et 3 000 à 4 000 euros pour une même paire issue de la planche 5.

Dans un prochain article nous nous efforcerons de décrire les 5 positions au type II issues de la planche 7 afin de permettre à chacun de les différencier. Ces descriptions nous permettront aussi de placer les autres reconstitutions partielles de P. Germain publiées dans son superbe livre sur la planche du 25 c Cérès au type II. Cette démonstration nous permet de placer sans aucun doute



5 n° 60 C, bande de 3 sur lettre du 24 octobre 1874, positions 137B7 (type II), 138B7 (X74, type II) et 139B7 (type III). (Collection Pierre Davous).

possible la reconstitution partielle n°1 de Pierre Germain. Elle appartient bien à la planche 7 donc le schéma ci-dessous récapitule toutes les positions de cette reconstitution partielle.

Pour ceux qui seraient intéressés par la reconstitution quasi-totale du panneau B7, elle est disponible sur notre site internet dont les références sont données à la fin de cet article. Ils pourront voir que ce panneau B7 a subi aussi des remplacements mais cette fois-ci avec des clichés au type III, notamment aux positions 147B7 et 150B7. ■

Gilles Marion

T1555 115B7	F936 116B7	W 61 117B7	W 58 118B7	T886 119B7	G1124 120B7
T528 125B7	W 40 126B7	W 63 127B7	W 59 128B7	T1118 129B7	T714 130B7
W 75 135B7	W 14 136B7	X 94 137B7	X74 138B7	W 15 139B7	W 76 140B7
T631 145B7	T1038 146B7	W 16 147B7	W 17 148B7	W 55 149B7	W 56 150B7

6 Bas droit du panneau B7 de la planche 7, 2^{ème} planche du 25 c Cérès dentelé au type III (n° 60C).
(en vert les type II, en bleu les types III avec la nomenclature du Dr Chase, en rouge les types III avec la nomenclature de Pierre Davous).

Pour aller plus loin

On remarque que les clichés remplacés, notamment dans les deux panneaux de la planche 5, sont, à juste titre, ceux qui montrent les plus gros défauts. Comme il reste de nombreuses variétés importantes qui ne sont toujours pas positionnées, il demeure certainement des remplaçants à trouver et à placer. Alors vous aussi, n'hésitez à « chausser » votre loupe et à vous lancer à la recherche de ces remplaçants.

Cet article est aussi écrit en hommage à Pierre Davous, immense philatéliste, qui a consacré sa vie de collectionneur quasiment uniquement à la reconstruction des panneaux du 25 c Cérès dentelé au type III (n°60C). Nos échanges m'ont permis de progresser rapidement sur le sujet des remplaçants au type III et aussi sur la présence de cinq clichés au type II dans la planche 7.

Bibliographie :

Pierre Germain : « Le 25 centimes Cérès de 1871 au type II » Imprimerie Alençonnaise, 1963

Académie de Philatélie : *Documents Philatéliques* n°72, article du Lt Colonel T. Bernard, 1977

Notre site sur le planchage des timbres bleus de France : www.planchage.france-timbres.net, où les panneaux reconstruits du 25 c Cérès dentelé au type III (n°60C) par Pierre Davous sont disponibles.